

L'EXPOSITION DE L'EAU OU LA LEÇON D'URBANISME

SUR LES CHANTIERS DE CORONMEUSE
AVEC L'ARCHITECTE YVON FALISE

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

(JOURNAL « LE SOIR » 18-6-38)

Liège, depuis quelques mois, vit sous le signe de l'eau, des caravelles, des voiles. Il ne se passe pas de semaine, sans qu'un événement nouveau ne vienne animer la vie ardente de l'Exposition Internationale de l'Eau, qui, dans l'ample décor de Coronmeuse, s'édifie rapidement, méthodiquement. Adhésions et visites officielles se succèdent à l'Exposition de Liège 1939, dont les organisateurs ont le sourire en même temps que la foi. Préparée d'après un plan d'action minutieusement mis au point, la « World's Fair » liégeoise promet d'être le gros événement belge de 1939.

Nous venons de faire sur les chantiers mosans, une instructive randonnée en compagnie d'un des principaux animateurs de l'Exposition de l'Eau, M. Ivon Falise, architecte en chef de Liège 1939. Il est un des plus enthousiastes dirigeants de ce groupe « L'Equerre », dont nous avons déjà eu l'occasion de souligner les campagnes courageuses en faveur d'une architecture rajeunie et rénovée, adaptée aux besoins de notre temps.

C'est ce même groupe « L'Equerre » qui, voici quelques années, organisait à Liège une vivante exposition d'urbanisme qui fut une bien belle leçon de choses. Le hasard a voulu que ce fut précisément un des dirigeants de « L'Equerre », M. Falise, que l'on chargea de diriger l'Architecture de l'Exposition de l'Eau. Heureux présage. L'Exposition de Liège est née sous le signe de l'audace et de la jeunesse. Conçue dans l'esprit pratique, réaliste de notre temps, elle ne constituera donc point une éphémère accumulation d'édifices. Elle se survivra. Elle servira l'évolution et le développement de Liège.

CORONMEUSE, DECOR NOUVEAU.

Au cours de cette visite aux chantiers de Liège, M. Ivon Falise a su nous dire ses projets et ses espérances. Il nous a montré d'abord Coronmeuse, décor nouveau et transformé. C'est là, on le sait, entre le pont de Coronmeuse et le pont Marexhe, que s'étendra l'Exposition de Liège, sur une surface de 60 hectares, avec un développement de 2 kilomètres sur chaque rive de la Meuse.

Coronmeuse, nous dit M. Ivon Falise, cela veut dire, croit-on, le bout de la Meuse. Remarquez d'ailleurs que la vallée apparaît ici sous un visage très différent de celui qu'elle a à Liège même. Elle s'élargit, se dégage, prend un aspect nouveau.

En effet, le site est immense, que caresse aujourd'hui, un soleil jayeux. La Meuse revêt une majesté émouvante. C'est une large nappe bleue de 180 mètres de large, au bord de laquelle l'Exposition pourra prendre de vastes et altièrres proportions. Loin de rétrécir le fleuve — comme ce fut le cas à Paris — où les palais trempaient dans l'eau — elle l'élargira en groupant ses édifices derrière

de spacieuses avenues et des esplanades décoratives. Des collines couvertes de verdure et surmontées de symboliques terrils, planteront, derrière l'Exposition, une toile de fond dont chaque image évoquera Liège, son labeur, son destin.

Notez aussi, nous dit l'architecte en chef, que les travaux de l'Exposition sont menés de pair avec une série d'entreprises qui serviront l'urbanisation de l'agglomération. La disparition à Coronmeuse, du vieux canal Liège-Anvers, la création du canal Albert, la naissance à cet endroit d'un important port fluvial, vont permettre de valoriser ce populeux quartier. On ne reconnaîtra bientôt plus la place Coronmeuse transformée, reliée au centre par de confortables voies d'accès. Coronmeuse deviendra un site privilégié au bord de la Meuse.

Il sera doté d'un palais des fêtes, d'une plaine de jeux, d'un parc surtout, dont la population du Nord et de Herstal était singulièrement privée. On a pu établir qu'à Liège, comme dans beaucoup d'autres cités, les parcs n'existent que dans les quartiers aisés : Fragnée, le boulevard d'Avroy, Cointe. L'Exposition nous permettra de réaliser ici une œuvre de salutaire urbanisme. Dès maintenant, d'ailleurs, la Direction de la Santé Publique a classé la plaine de jeux de Coronmeuse parmi les plus belles réalisations du genre. Elle la compare notamment aux centres de délassement d'Hofstade et au magnifique ensemble que l'on édifie à Quaregnon.

UNE EXPOSITION, C'EST UNE VILLE.

Nous avons, poursuit, Monsieur Falise, envisagé la construction de l'Exposition, comme la construction d'une ville. Tirant profit des expériences réalisées dans d'autres « World's Fair », nous nous sommes efforcés d'étudier, en premier lieu, la biologie de ce centre nouveau, les besoins qu'il crée, les régions urbaines avec lesquelles il est appelé à être en relations. De plus, nous avons voulu que la « World's Fair » ne fut pas une réalisation éphémère. Elle dotera Liège d'une agglomération neuve, de routes nouvelles, d'un vaste palais pour expositions et congrès. Quand nous avons commencé les travaux, nous nous trouvions ici, au milieu d'une sorte d'archipel. Le vieux site de Monsin, livré à un mélancolique abandon, fréquenté uniquement par quelques pêcheurs. Il a fallu remuer des quantités énormes de terre, réaliser pour un million de mètres cubes de remblais à l'aide de terres qui nous sont venues des chantiers du canal Albert.

Quittant la large avenue, quasi achevée, qui longe la Meuse sur la rive gauche, et au bord de laquelle s'érige déjà l'ossature du futur palais de la ville de Liège, nous grimpons dans la cabine vitrée tapissée de plans et d'épures qui, tel un poste de commande, domine le panorama des chantiers. D'ici, l'on embrasse l'immensité du site

et l'on voit naître l'Exposition dont M. Falise nous rappelle les principaux attraits : le Lido, le village osan, un vaste parc aux attractions, un groupe imposant de grands palais qui seront, nous dit-il, tout blancs, comme les yachts, les mâts et les cheminées de navires. Car la « World's Fair » doit surgir au bord du fleuve à la manière d'un port de plaisance qui, au bout d'une cité, dresse ses oriflammes et ses couleurs claires.

Pour réaliser l'Exposition, ajoute M. Falise, nous avons voulu d'abord assurer une liaison constante entre les architectes et les ingénieurs. Aussi, nous travaillons en étroite collaboration avec les éminents techniciens des Ponts et Chaussées qui nous ont apporté un très précieux concours.

D'autre part, les services d'architecture jouent dans l'organisation de l'Exposition un rôle centralisateur. Nous avons donné des directives très précises aux quelque vingt-cinq architectes qui seront appelés à travailler à l'édification des palais.

Nous éviterons aussi ces constructions chaotiques, inégales ou disparates qui ont trop souvent affligé le visage des expositions, voire des grandes villes. En outre, la Direction de l'Exposition s'occupe même des procédés de constructions qui seront sur les chantiers, uniformisés. Tous les palais seront édifiés sur les mêmes fondations et sur une ossature standard. Il en résultera un gain de temps appréciable et des économies sérieuses.

Ayant ainsi défini l'esprit qui anime les dirigeants de l'Exposition de l'Eau, M. Falise nous promène sur les chantiers et, dans une légère vedette, nous fait traverser la Meuse. Sur la rive droite, on enfonce les pieux des grands palais, appelés à dominer l'esplanade monumentale qui constituera le principal attrait, le cœur battant de la « World's Fair ». On y admirera un suggestif paysage allant des collines liégeoises au canal Albert. Ce sera le balcon de l'Exposition. Autour de cette esplanade, s'étègeront les plais, les jardins, les groupes monumentaux. Vingt-six sculpteurs belges seront appelés à orner l'Exposition. Les commandes qui vont leur être passées atteindront un million de francs. De vastes jardins, avec une somptueuse roseraie en gradins, seront tracés par l'architecte paysagiste Jean Canneel-Claes, qui révélera au public, à cette occasion, des créations toutes nouvelles. Quant au fameux téléphérique qui traversera l'Exposition dans sa plus grande largeur, et qui sera actionné pour un câble de 9 kilomètres de long, il constituera une merveille de la technique moderne. Avec les vedettes de la Meuse et le petit train qui sillonnera l'Exposition, il sera un des moyens de transport les plus spectaculaires de la « World's Fair ».

LE JARDIN AU BORD DU FLEUVE.

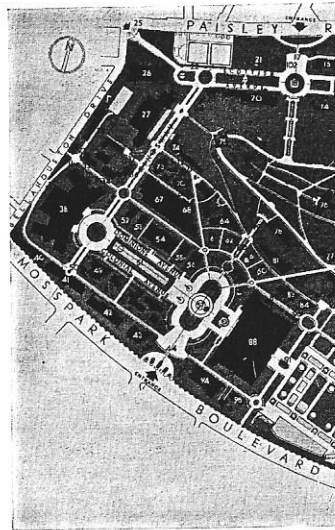
Notre randonnée se termine près de l'ancien Tir communal, dont les sombres murailles s'écroulent sous la pioche des démolisseurs. Nous entrons dans le jardin de l'Exposition qui deviendra un des plus beaux parcs de l'agglomération. L'architecte Parent l'a dessiné en contrebas de la route qui longe la Meuse, au bord d'une darse du nouveau pont. Ce sera un chef-d'œuvre du genre, avec ses petites haies basses remplaçant les tristes clôtures des temps jadis — ses labyrinthes de verdure, ses grands arbres miraculeusement épargnés, ses plaines de sables, ses longues pelouses, ses petits bassins où barboteront les gosses et son vaste bâtiment déjà en construction, où seront groupés des services médicaux, d'infirmerie, de garderie et un réfectoire. C'est le domaine charmant des jeux dans la lumière, le paradis des gosses. Des milliers d'enfants viendront ici, sauvés de la pesante atmosphère des faubourgs industriels, respirer l'air large du fleuve et les frais parfums des verdure.

Le Parc de Coronmeuse et l'Exposition de l'Eau elle-même, formeront ainsi un centre de bonheur, de santé, de grand air, parmi les feuillages et les fleurs. M. Falise avait raison de nous dire que l'Exposition serait une ville, mais une ville qui, rationnellement conçue et vouée à la clarté et à la joie, nous permettra d'affirmer notre foi dans l'œuvre des urbanistes modernes.

(s) Fernand DEMANY.

(Extrait du journal *Le Soir*, du 18-6-38.)

PLAN DE L'EXPOSITION 1938



LÉGENDE

1. Entrée Ibrox.
2. Plaine de camping.
4. Pavillon de la Paix.
8. Bureaux administratifs.
9. An Clachan (Village montagnard).
13. Palais de l'Art.
15. Club de la Presse.
16. Crèche et plaine de jeux.
17. Entrée principale.
20. Pavillon de l'Ecosse (section Sud).
21. Pavillon de l'Ecosse (section Nord).
25. Entrée.
27. Pavillon du Gouvernement du Rc.
32. Pavillon de la Ville de Glasgow.
34. Laiterie modèle de l'Association d'Ecosse.
38. Palais des industries (Section Ou).
42. Agriculture, Pêche et Forêts.
44. Entrée principale (du boulevard J).
45. Pavillon de la laine.
46. Colonies d'Afrique Occidentale.
47. Rhodésie méridionale, Chutes Vic.
49. Malaisie, Indes Occidentales briti coloniales diverses.
52. Union Sud-Africaine.
53. Nouvelle-Zélande.
54. Canada.
55. Irlande.
56. Australie.
60. Pavillon du gaz.
67. Palais des Industries (Nord).
72. Ministère du Travail.
76. La Tour de l'Empire.
81. Compagnie des Distillateurs.
84. Pavillon de l'Armée et de l'Avia.
85. Christian Science.
88. Palais de la Mécanique.
95. Pavillon de la Houille.
96. Pavillon du Caoutchouc.
97. Parc d'attractions.
100. Parking pour autos.
101. Entrée du Parking.
102. Bureaux de renseignements.
104. Entrée du Parc d'attractions.